

## **Le processus de paix a besoin d'actions concrètes à Gaza et en Cisjordanie**

18 mai 2010 – Le Coordonnateur spécial pour le processus de paix au Moyen-Orient, Robert Serry, a encouragé mardi les Israéliens et les Palestiniens à réaliser des avancées dans leurs pourparlers de proximité, qui ont été lancés début mai sous médiation américaine, et a jugé que des mesures positives sur le terrain, à Gaza et en Cisjordanie, étaient cruciales pour le processus de paix.

Les dirigeants palestiniens et israéliens « ont montré du courage politique en entrant dans ces négociations. Ce courage fera à nouveau l'objet d'un test à la table de négociations, initialement sous forme de pourparlers de proximité, avec pour perspective d'évoluer vers des pourparlers directs dès que possible », a dit M. Serry, dans un exposé sur la situation au Moyen-Orient devant le Conseil de sécurité.

Il a rappelé que les Nations Unies continueraient à jouer pleinement leur rôle dans ces efforts pour faire avancer le processus de paix au Moyen-Orient.

« Il faut se rendre compte que nous n'avons pas de temps à perdre. Il y a de la méfiance et du scepticisme chez les populations des deux côtés. Leurs dirigeants sont confrontés à de multiples défis politiques. Et il y a des éléments puissants qui chercheront à faire dérailler les progrès », a-t-il ajouté. « Les négociations doivent répondre aux questions de fond et ne peuvent pas stagner. De même, le processus doit être soutenu par des mesures positives sur le terrain, y compris à Gaza et à Jérusalem, et par un renforcement de la construction d'un Etat palestinien ».

Concernant Gaza, il a suggéré qu'il fallait intervenir dans le domaine de l'eau et de l'assainissement. « La nappe phréatique sous Gaza est en train de s'effondrer et elle devrait être complètement inutilisable d'ici deux ans », a-t-il souligné. « La salinité de l'eau disponible réduit la productivité agricole, tandis que les eaux usées continuent d'être déversées dans la mer à des niveaux alarmants ».

Deuxièmement, a expliqué M. Serry, l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA) a besoin de construire 100 écoles à Gaza, en commençant immédiatement par en bâtir au moins 15, pour répondre à l'augmentation du nombre d'élèves.

Le Coordonnateur spécial a souligné également les besoins en matière de construction dans le domaine de la santé, ainsi qu'en matière d'équipements. Selon lui, il est nécessaire de laisser entrer dans les jours à venir tous les matériaux nécessaires pour assurer la maintenance de la centrale électrique et permettre ainsi de réduire le nombre de coupures d'électricité à travers la bande de Gaza.

Enfin, Robert Serry a jugé nécessaire une augmentation significative du trafic commercial aux points d'entrée de Gaza. « Actuellement, le commerce illégal florissant à travers des tunnels permet aux trafiquants et aux activistes de contrôler le commerce », a-t-il dit.

S'agissant de Jérusalem-Est, le Coordonnateur spécial a noté qu'aucun ordre de démolition de maisons palestiniennes n'avait été exécuté ces dernières semaines, malgré des déclarations officielles israéliennes menaçant de nouvelles démolitions. Aucune nouvelle colonie israélienne n'a été approuvée ou soumise à Jérusalem-Est, a-t-il également relevé.

Quant à la Cisjordanie, il s'est inquiété de l'augmentation de la violence chez les colons israéliens, rappelant que deux mosquées avaient été attaquées, dont l'une victime d'un incendie criminel, par des assaillants non identifiés le 4 mai dans un village entre Naplouse et Ramallah. « Les autorités israéliennes ont condamné ces incidents et ont ordonné des enquêtes, mais personne n'a encore été poursuivi », a-t-il souligné. M. Serry a appelé Israël à faire plus pour combattre la violence contre les colons extrémistes.

Par ailleurs, le Coordonateur spécial a encouragé l'Autorité palestinienne à intensifier ses efforts en matière de sécurité notamment la saisie d'armes et de munitions. Il a également appelé à la libération du soldat israélien Gilad Shalit détenu depuis 47 mois.